



ENERGIE
INTERNATIONAL **7**

Newsletter n°28 – Février 2016

Energie 7 International, votre consultant pour la Chine,
vous propose une sélection d'informations sur la Chine :
économie, société, international... et sur différents secteurs
(vie des entreprises en Chine)

À LA UNE

ENERGIE 7 INTERNATIONAL
法国能源七号国际咨询

**家家团圆
岁岁平安
大吉大利
恭喜发财**

**Pierre DHOMPS et l'équipe ENERGIE 7
vous souhaitent une excellente année du Singe !**

ENERGIE 7 INTERNATIONAL
法国能源七号国际咨询

**Pierre DHOMPS and ENERGIE 7 Team
Wish You all the Best for the Monkey Year!**

L'année du Singe de Feu, illustrée par la carte ci-dessus, est placée sous le signe de la vitalité et de l'innovation, notamment dans les affaires. Les entrepreneurs ne pourront que s'en réjouir !

Toutefois la réussite sera totalement dépendante des efforts personnels et individuels de chacun. En raison de l'esprit fantasque et changeant de cet animal qu'est le singe, il conviendra de prendre des décisions en fonction des faits et non pas des émotions. En revanche le singe facilitera la communication, apportera et stimulera l'humour et l'esprit, deux vertus majeures à utiliser sans retenue dans un monde souvent troublé !

Venez nous rejoindre sur www.energie7.com

ENERGIE 7 International – 69 rue Édouard Colonne – F 92000 Nanterre
Siège social : 26 avenue Théophile Gautier – F 75016 Paris - 319 882 528 RCS Paris - APE 7022 Z
Tél. +331 7712 1378 – Fax +331 4785 3715 - contact@energie7.com - www.energie7.com
Directeur de la publication : Pierre DHOMPS – Rédacteur : Patrick LÉGER

ÉDITORIAL

Les perspectives de la Chine au travers de son 13^e plan

La philosophie du plan

Selon le terme officiel qui lui est consacrée, l'économie dite « socialiste de marché » chinoise est à la fois inspirée de principes libéraux appliqués dans les pays occidentaux mais en même temps régie par les directives des divers plans quinquennaux. Ainsi en est-il du 13^e du nom portant sur l'économie nationale et le développement social et adopté lors de la 5^e session plénière du 18^e Comité Central du PCC (Parti communiste chinois).

Cette véritable feuille de route pour les 5 années à venir part du principe que la Chine doit maintenir une croissance à un niveau « moyen-élevé » soit à un taux annuel d'environ 6,5% visant à doubler d'ici 2020 son PIB, de même que les revenus des chinois par rapport aux niveaux de 2010. Ainsi est-il prévu que les ressources par habitant augmentent pour atteindre à la fin du plan un montant annuel de 7 800 \$. Le FMI prévoit, quant à lui, que l'économie chinoise croîtra de 44% d'ici 2020. Le tout en passant d'une économie de production industrielle pour l'exportation à une économie tournée vers la consommation intérieure et les services.

Les directives économiques

Dans la lignée de cette période de transition économique axée sur la production de produits innovants et haut de gamme, sur le renforcement et le développement des services, sur une recherche plus performante et une meilleure productivité, les autorités chinoises se proposent d'encourager un entrepreneuriat de masse au travers de projets scientifiques et technologiques, avec l'incitation à la création de startups en liaison avec de nombreux laboratoires nationaux.

Par la priorité donnée à l'innovation, la Chine souhaite s'imposer comme acteur majeur dans des projets scientifiques et technologiques stratégiques, comme les moteurs d'avion, la téléportation quantique, la fabrication intelligente, la robotique, l'exploration de l'espace lointain, les neurosciences, les sciences de la santé, les nouveaux matériaux...

Des réformes importantes concerneront aussi les entreprises d'État (SOE, State Owned Enterprises au nombre de 110 à l'échelon national et de 150 000 au niveau provincial), celles qui touchent les secteurs concurrentiels pourraient être proposées au secteur privé. Dans cette optique, la Chine souhaite ouvrir aux investissements des secteurs quasi monopolistiques comme le pétrole, le gaz naturel, l'électricité, les télécommunications, le transport et les infrastructures urbaines publiques.

Pour ce qui est de l'Internet et de l'économie en ligne, la Chine a de grandes ambitions : d'abord augmenter le débit des réseaux et en baisser les coûts ; puis donner des possibilités nouvelles aux technologies numériques, développer une culture du cyberspace, booster la numérisation et associer les médias traditionnels et nouveaux dans un essor commun.

En matière d'agriculture, la Chine est bien consciente de son obligation de modernisation, facilitée par une politique d'urbanisation importante laissant des espaces plus grands aux agriculteurs pour le regroupement des terres et donc la mécanisation, tout en faisant la promotion d'un nouveau style d'agriculteur très professionnalisé. Ceci implique la mise en place d'un régime foncier et fiscal rural facilitant la transmission des terres, permettant aux agriculteurs de vendre leurs droits fonciers à des prix réalistes de marché. Ces avantages contribueront de plus à la mobilité dans les 2 sens : rester en se renforçant ou migrer dans les villes. Ce renouveau des campagnes devra bien entendu s'accompagner d'une amélioration des conditions de travail.

Les directives en matière d'environnement

Comme on a pu le constater lors de la COP21, la Chine est très désireuse de réduire les émissions de carbone, dont les effets pervers de pollution pèsent lourdement sur la vie de ses habitants et les amènent de plus en plus à manifester pour un meilleur environnement (air, eau...). En même temps, le pays doit aller vers une urbanisation encouragée afin d'accepter en ville les immigrants ruraux. Ainsi les collectivités locales bénéficieront de la manne de l'État central pour la construction des infrastructures en fonction du nombre de nouveaux ruraux accueillis.

De manière concrète, des dispositions fortes seront arrêtées afin d'aboutir à une véritable révolution énergétique avec l'accélération du développement de ressources propres pour les substituer au charbon et autres combustibles fossiles. C'est ainsi que seront privilégiées les énergies éoliennes et solaires, l'hydroélectricité, la biomasse, le nucléaire, l'énergie géothermique, le gaz naturel, le gaz de houille et le gaz de schiste. Un accent particulier est mis pour promouvoir les véhicules fonctionnant avec de nouvelles énergies, et notamment favoriser le développement de la voiture électrique.

A contrario, des contrôles de plus en plus sévères seront appliqués dans les industries fortement consommatrices d'énergie, telles que l'électricité, les produits chimiques, l'acier et les matériaux de construction.

Parallèlement, afin de rétablir la situation en raison de terres agricoles surexploitées provoquant des problèmes de pertes d'eau et d'érosion des sols, le gouvernement chinois a décidé de mener des programmes pilotes de restauration agricole, qui seront testés dans les endroits les plus touchés. Des subventions seront alors offertes aux agriculteurs pour les motiver à participer à ces projets de sauvegarde des sols.

Afin de donner les moyens financiers nécessaires à son « verdissement », la Chine a décidé de créer un fonds de développement écologique pour promouvoir la production propre et sa pérennité durable.

Dans le même esprit, le gouvernement chinois a décidé de rendre les autorités environnementales plus indépendantes pour décider des allocations et exercer leur contrôle.

Les directives financières et en matière de capitaux

Désireuse d’asseoir sa monnaie, le yuan ou renminbi (RMB) comme grande monnaie, la Chine poursuivra ses efforts pour l’intégrer au panier des droits de tirage spéciaux du FMI, se dirigeant vers sa convertibilité et sa libre circulation, tout en espérant que le yuan puisse un jour devenir une monnaie de réserve à l’instar du dollar.

Afin de promouvoir un marché de capitaux plus transparent et plus sain, il est prévu de réviser le mécanisme d’émission et de transaction des actions et des bons, ainsi que d’encourager le financement direct. Ceci devrait contribuer à endiguer les soubresauts de ses Bourses (Shanghai et Shenzhen).

Les directives sociales et sociétales

Cette rubrique a particulièrement retenu l’attention des membres appelés à statuer sur les grandes orientations de ce 13^e plan et se décline en plusieurs points majeurs. Elle se traduit par une volonté d’augmenter le niveau et la qualité de vie du peuple chinois, tout en essayant d’éliminer la pauvreté, qui concerne officiellement 70 millions de personnes.

Réduire l’écart des revenus en accroissant les salaires des habitants à faibles ressources et en augmentant la proportion du groupe à revenus moyens. C’est ainsi qu’un nouveau système d’imposition sur le revenu sera créé avec le souhait de régulariser « les revenus gris », provenant d’autres mains que celles des banques ou de l’État. Le plan se fixe comme objectif que le PIB par habitant atteigne 7 800 dollars en 2020. Cela devra s’accompagner d’une lutte contre la pauvreté s’exerçant notamment par un soutien financier aux provinces moins industrialisées, permettant d’améliorer l’éducation, la santé et les services dans ces régions, avec de nouveaux services à la personne.

Pour favoriser dans le futur le paiement des retraites et augmenter les ressources en main-d’œuvre, la politique de l’enfant unique a été abolie avec l’autorisation d’avoir un 2^e enfant. Tous les couples n’en feront cependant pas usage, car les coûts associés à l’éducation, aux soins et à l’immobilier, constituent parfois des freins et le 2^{ème} enfant peut coûter cher !... Parallèlement la Chine a pour but de relever progressivement l’âge de la retraite et de favoriser le passage vers le secteur privé des assurances pour ce qui est des personnes âgées et des régimes de retraite professionnels ou d’entreprise.

Au plan de la société, la Chine souhaite proposer des réformes pratiques favorisant les migrations des ruraux vers les villes, sachant que chaque année 16 millions de personnes changent d’adresse. Ainsi est prévue une réforme du système d’enregistrement des ménages (le « hukou ») pour diminuer les discriminations sociales résultant de son lieu d’habitation par rapport à son lieu de naissance. Dans le désir de construire une « Chine saine » (sic dans le texte du Plan), c’est-à-dire la réforme du système sanitaire, il est proposée de mettre en place un système de soins médicaux, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, accompagné d’une modernisation de la gestion des hôpitaux.

L’université et les instituts de recherche devront devenir plus autonomes avec l’octroi d’une plus grande liberté à leurs dirigeants en matière de décisions stratégiques et de gestion financière et du personnel.

Bien entendu la lutte contre la corruption sera prolongée et intensifiée, sans pause ni limite dans le temps, avec le rappel du respect strict des règles édictées par le PCC.

Enfin est abordé un point sensible, celui de la gouvernance, dans lequel est proclamé un effort vers des mécanismes démocratiques, l’État de droit, la crédibilité de la justice et la protection des droits de l’homme et des droits patrimoniaux. Espérons que cette voie nouvelle et essentielle soit suivie d’effets !..

Les conclusions

En un mot un Plan ambitieux et multiforme prenant en compte la réalité de vivre une période charnière durant laquelle la Chine changera sa structure économique, en s’éloignant de l’expansion industrielle et exportatrice « à tout crin » pour évoluer vers les services, la consommation des ménages et l’innovation industrielle.

Sachant que la croissance de la Chine a représenté pas loin de 40 % de la croissance économique de ces dernières années et que le FMI prévoit pour la Chine une croissance de 44 % d’ici 2020, il est à souhaiter que ce 13^e Plan réussisse en raison de son influence sur le développement de la richesse mondiale.

Pierre DHOMPS

Président-Directeur Général
ENERGIE 7 International

Sommaire

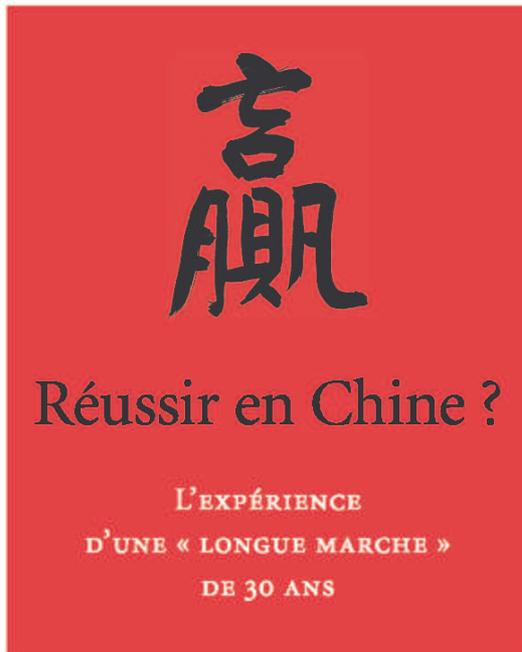
À la Une	1
Éditorial	2
Toujours disponible...	4
Nos Sponsors – Nos Partenaires – Nos Soutiens – Nos Alliés	5
Chine – Informations générales	7
Industrie Automobile	10
Machines et Équipements, autres Matériels de Transport	12
Autres Industries Manufacturières, dont Électricité, Électronique, Informatique, Optique	13
Mines, Énergie, Eau, Environnement, BTP	14
Agroalimentaire, Commerce, Distribution	16
Santé, Pharmacie, Chimie	17
Services (Finance, Immobilier, Transport...)	18

TOUJOURS DISPONIBLE...

...par exemple sur Amazon

Pierre DHOMPS

avec le concours d'Armand CHEN



Préface de Grégoire OLIVIER

L'Harmattan

Pierre DHOMPS, consultant riche d'une expérience de la Chine depuis 30 ans avec sa société Energie 7 International, vient de publier chez L'Harmattan cet ouvrage, avec le concours d'Armand CHEN, dirigeant reconnu de grandes entreprises françaises (Faurecia, PSA, Areva T&D puis Alstom Grid) bien implantées en Chine. Il dirige aujourd'hui la région Asie du groupe Roquette. Grégoire Olivier, Membre du Directoire et Directeur Asie de PSA Peugeot Citroën, a accepté de le préfacer.

Destiné à toute société qui souhaite aborder le marché de l'Empire du Milieu, ce livre référence, émaillé de multiples anecdotes, de conseils éclairés et très professionnels, est un condensé des bonnes pratiques,

analysant l'échec pour mieux rebondir et la réussite pour aller toujours plus loin et plus haut. Il s'adresse aussi bien aux PME et ETI qu'aux grandes entreprises. Sont ici balayées avec pragmatisme toutes les facettes que doit connaître un entrepreneur pour se donner des chances réelles de succès dans son action en Chine : la culture, l'économie et la pratique opérationnelle des affaires.

Energie 7 International, avec le soutien en Chine de ses bureaux, ses agents et ses experts par grandes filières, accompagne de nombreuses entreprises sur le marché chinois et y représente des organismes comme des grandes Fédérations ou des Régions Économiques françaises.

ENERGIE 7 International en bref...

Ce que nous sommes en Chine :

- Plus de 30 ans de présence permanente
- Implantations à Pékin et Shanghai
- Business Center à Shanghai
- Agents-Relais dans les villes principales
- Experts par grands secteurs d'activité
- Représentant officiel en Chine de la Fédération des Industries Mécaniques (FIM) et des alliances avec certaines régions économiques françaises.

Ce que nous vous offrons :

- La validation de votre projet et des conseils stratégiques,
- L'organisation de votre mission individuelle,
- Notre appui aux négociations,
- Le suivi personnalisé de votre projet,
- Notre assistance à votre implantation,
- Notre aide au recrutement et au coaching interculturel,
- Notre expérience en sourcing,
- L'organisation de séminaires, de cycles de formation et de conférences

...une solution personnalisée pour votre développement en Chine !

NOS SPONSORS – NOS PARTENAIRES – NOS SOUTIENS – NOS ALLIÉS

Nos actions régionales



Dans le cadre de sa nouvelle politique ciblée, Energie 7 International, en direct ou en relation avec ses sponsors régionaux (actuels et parfois anciens), accompagne des entreprises d'Alsace, d'Aquitaine, de Bretagne, de Champagne-Ardenne et de Midi-Pyrénées dans leurs projets sur le territoire chinois. D'autres régions donnent aussi lieu à des actions spécifiques, car E7 est correspondant Chine de la FIM.

Outre ces missions classiques de découverte et d'études de marché, E7 met l'accent sur des actions à plus forte valeur ajoutée, comme l'aide à des implantations commerciales et industrielles, l'hébergement et le coaching de représentants d'entreprises dans son Business Center de Shanghai, le recrutement des cadres de direction d'une JV ou d'une WFOE et l'optimisation des investissements d'entreprises déjà installées en Chine mais désireuses d'avoir une croissance plus forte et plus profitable.

La poursuite accélérée de Bretagne Commerce International vers de nouvelles opportunités à l'export



Dans un contexte économique français toujours un peu morose, BCI incite fortement les entreprises bretonnes à se diriger vers l'international.

C'est ainsi que BCI a enregistré en 2015 plus de 6 000 participations d'entreprises à ses différentes opérations, provenant de 2 000 entreprises différentes, traduisant une hausse de plus de 50% en 3 ans !

Outre la participation à des salons externes en France comme CFIA Rennes, ENOVA Paris, SPACE Rennes, SIAL Paris, Pollutec Lyon et Milipol Paris, BCI organisera sa grande manifestation annuelle, l'Open de l'International 2016, à Vannes le 4 juillet prochain. Rappelons pour mémoire que le précédent Open de Saint-Brieuc de l'an dernier avait réuni près de 1000 entreprises bretonnes, avec l'organisation de 600 rencontres B2B, 30 ateliers thématiques et 15 focus pays.

E7 et BCI ont décidé cette année d'unir leurs forces, sous différents leviers, pour promouvoir ensemble en Chine les industries agroalimentaires bretonnes.

La FIM ouverte au marché chinois



E7 a reçu le soutien de la FIM, en particulier de son Département International par l'entremise d'Anne de la Salle, et de certains de ses Syndicats professionnels comme UNITAM, spécialiste ses industries de la cuisine, de la table et du ménage, et ARTEMA, spécialiste des roulements de la transmission, de l'étanchéité et de la mécatronique associée.

Dans le premier cas, avec l'appui d'Huguette Gérard, Déléguée Générale de l'UNITAM, il convenait de trouver des adhérents intéressés par la promotion de leurs produits au travers du TV Achats de Shanghai, dont E7 est un mandataire officiel agréé. Dans le second cas, avec Laurence Chérillat, en charge d'ARTEMA mais aussi de FIM AUTO, en coopération avec Adrien Dierckens représentant la FIEV, de tenter de trouver des réponses à des demandes d'achats de pièces et composants automobiles exprimées par une entreprise chinoise.

Légion d'Honneur pour Jean-Pierre Gondran



Les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur ont été remis à notre ami Jean-Pierre Gondran, qui fut Directeur général adjoint de la FIM et Secrétaire général du GFI lors d'une cérémonie organisée à la Maison de l'Amérique latine, notamment en présence d'Yvon Jacob, ancien Président de la FIM et du GFI, et de Philippe de Laclos, Directeur général du CETIM.

Il est ici entouré de 3 correspondants pour l'étranger de la FIM, de gauche à droite Brigitte Convert (Russie), Pierre Dhomps (Chine) et Louis Thiffault (Canada).

Conférences et colloques du MEDEF



Comme à leur habitude, le MEDEF des Hauts-de-Seine et la Commission d'Intelligence Économique du MEDEF Île-de-France multiplient manifestations, conférences et colloques. Parmi ces événements, notons les derniers rendez-vous et les prochains:

- **Lundi 18 janvier**, conférence sur *Le Big Data : aspects juridiques* avec Sadry Porlon, avocat au Barreau de Paris
- **Lundi 15 février**: dans le cadre des Lundis de l'IE, conférence sur « Les frontières virtuelles du renseignement » avec Bernard Barbier, ancien directeur technique de la DGSE.
- Mars (sous réserve), *Enjeu de la sécurité du mobile professionnel* avec Charles Daumale



- **Mardi 12 janvier** chez Microsoft à Issy-les-Moulineaux, ont été célébrés les vœux du MEDEF92 à ses adhérents avec la présence exceptionnelle de Pierre Gattaz, juste de retour du Salon des startups de Las Vegas.
- **Mardi 19 janvier** a eu lieu une conférence portant sur l'« Éclairage concret et pratique sur les nouveaux textes en matière sociale ».
- **Mardi 9 février** s'est tenu un déjeuner conférence sur « Ce modèle social que le monde ne nous envie plus ».

L'Université et la Chine



Les relations de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense avec la Chine sont devenues coutumières et des échanges sont organisés régulièrement entre étudiants français et chinois.

Des professeurs de l'Université sont de plus en plus invités pour faire des conférences en Chine, un MBA dédié à la

Chine a été ouvert à Nanterre et un Institut Confucius a été récemment accueilli dans l'enceinte de l'Université.

Il faut dire que le travail opérationnel et inlassable de Sylvaine Hughes, ainsi que sa ténacité en la matière, ont valeur d'exemple.

Conférences, colloques et interventions de Pierre DHOMPS

- **Le 15 janvier** a été organisée une journée de formation sur la pratique des affaires en Chine à une vingtaine de cadres du groupe GTT (leader mondial des systèmes cryogéniques de transport et de stockage du GNL)
- **Le 25 janvier** participation au Conseil d'Administration de l'Université Paris X comme représentant du MEDEF des Hauts-de-Seine
- **Le 29 janvier** une conférence portant sur « Le rôle de l'interculturel dans la pratique des affaires en Chine » a été réalisée devant 40 cadres de la société AMIS, filiale du Groupe SIFCOR, en présence de Michel Humbert, Conseiller du Gouvernement de la ville de Yantai – où E7 a participé à l'implantation d'AMIS en Chine – et Ambassadeur de la province du Shandong en France.
- **Le 31 janvier** participation au Salon « Vivez Nature » à la Halle de Pantin.
- **Le 1^{er} février** participation à la Commission d'Intelligence Économique du MEDEF Ile-de-France.
- **Lundi 8 février** auditeur à la conférence donnée par Cyrille SAVARY à l'occasion de la parution de son livre intitulé « La sagesse de Confucius » chez Eyrolles.
- **Jeudi 11 février** participation à la célébration de la Fête du Printemps au Pavillon Vendôme organisé par le Hong-Kong Trade Development Council en présence de Madame Shirley LAM, Représentante Spéciale pour les Affaires Économiques et Commerciales de Hong-Kong auprès de l'Union Européenne.
- **Jeudi 18 février**, invité par Marie-José TAYLOR, Présidente du Rotary Club de Saint-Nom-La-bretèche, Pierre DHOMPS a donné une conférence sur « Le Soft Power chinois de l'Afrique à la Nouvelle Route de la Soie ».



CHINE – INFORMATIONS GÉNÉRALES

Économie chinoise

Pas d'Europe économique face à la Chine

Les principales économies d'Europe, Allemagne, Royaume-Uni et France, jouent « perso » avec la Chine. Chaque visite en Chine de leurs dirigeants ou l'accueil des dirigeants chinois est l'occasion de signer des contrats négociés chacun pour soi.

L'accès aux financements chinois permet de lancer plus facilement les projets, mais il est permis de s'interroger sur une forme de subordination à la Chine dans des secteurs-clés : au Royaume-Uni par exemple, le nucléaire chinois d'État a pris aux côtés d'EDF 33,5% du capital de la centrale nucléaire d'Hinkley Point ; des financements chinois vont contribuer à l'opération Northern Power House pour redynamiser l'activité économique au nord de l'Angleterre, avec une liaison ferroviaire à grande vitesse vers Londres et le sud ; la Chine a aussi pris des participations dans la distribution de l'eau (Thames Water), le transport aérien (Heathrow), les télécommunications... On évoque un montant de 11 G£ (14 G€) pour les projets signés à l'automne lors de la visite du Président XI Jinping à Londres.

France et Allemagne ne sont pas en reste : lors de sa visite en Chine, d'Angela Merkel a signé un contrat de 130 Airbus et validé un accord entre Nokia et China Mobile ; les Français ont finalisé une JV entre Suez Environnement et la ville de Chongqing pour le traitement des eaux usées.

Dans le mégaprojet des Nouvelles Routes de la Soie (One Belt One Road), Londres pense investissements chinois et contrats pour son ingénierie, Berlin et Paris espèrent des contrats industriels en Chine, avec la nuance que le commerce extérieur de l'Allemagne avec la Chine est excédentaire alors que celui de la France est largement déficitaire.

Le Pricing Power est lié au taux d'équipement

Pour évaluer les perspectives de business en Chine, l'analyse du taux d'équipement est l'un des critères importants du Pricing Power. Un secteur fortement sous-équipé peut rester intéressant quelles que soient les évolutions de la situation macroéconomique.

Quelques secteurs à la croissance forte et assurée pour de nombreuses années : les maisons de retraites pour accueillir les 300 millions de seniors chinois dans 10 ans ; les ingrédients alimentaires, qui acquièrent progressivement auprès des consommateurs chinois l'image « naturel et bon pour la santé » ; les lunettes, correctrices et solaires, sont 10 fois moins répandues qu'en occident ; sur le 1^{er} marché automobile mondial, il y a pour 1 000 habitants 90 véhicules de tourisme, contre 600 en Europe ou 800 aux États-Unis, croissance assurée pour constructeurs et équipementiers ; la Chine accélère fort dans l'éolien, mais sa part dans la production électrique n'est que 3% contre 11% en Allemagne, 25% en Espagne ou même 30% au Danemark.

Le yuan entre au panier de devises du FMI

Le Fonds monétaire international (FMI) a approuvé l'entrée de la monnaie chinoise, le yuan ou RMB ou CNY, dans le panier des devises servant à fixer la valeur des DTS (droits de tirage spéciaux, l'actif de réserve international du FMI). Le yuan rejoindra ainsi le 1^{er} octobre 2016 le panier qui contient déjà le dollar, l'euro, le yen et la livre.

Investissements étrangers en Chine : record en 2015

Selon les chiffres du ministère chinois du Commerce, les investissements étrangers en Chine ont établi un nouveau record en 2015 à 113 G€, en hausse d'environ 8%. Plus de 25 000 entreprises à investissements étrangers ont été créées, en hausse de 11%. Une part plus importante de ces investissements a concerné les technologies avancées et les services, ce qui correspond aux souhaits des autorités.

Davos : le "Made in China" passe au 4.0

Lors du Forum de Davos, l'une des grandes questions débattues concernait l'atterrissage de l'économie chinoise, en douceur ou bien avec quel genre de soubresauts ? Georges Soros ne penche pas pour la douceur, compte tenu de l'endettement de la Chine à 3 fois son PIB, certains estiment que les risques de secousses sur les marchés financiers chinois ne sont pas moindres en 2016 que l'an passé, même si les actions ont baissé. D'autres pensent qu'avec quelques rebonds et un peu de « quantitative easing », l'atterrissage devrait se faire sans crash (ou sans krach). Attention toutefois à l'objectif de croissance fixé à 6%, qui pourrait conduire à de mauvais investissements. Le yuan pourra fluctuer, mais pas être dévalué fortement, maintenant qu'il a intégré le panier des DTS du FMI.

La Chine cherche un nouvel équilibre, une « Nouvelle Normalité », avec une croissance moins forte que dans les dernières décennies et des défis de compétitivité. Il faudra développer l'esprit d'entreprendre et penser à plus long terme (5 à 20 ans). Probablement aussi, réduire des surcapacités (aluminium, verre, ciment, automobile). Inversement, parmi les atouts de la Chine, la capacité de son industrie à s'adapter aux évolutions rapides de certains secteurs (smartphones par exemple), tout en haussant son niveau technologique (secteur aérospatial par exemple). Aux abonnés absents lors des 2 premières révolutions industrielles, la Chine est en avance pour la 4^e : e-commerce, puces et applications. La montée en technologie se fait aussi par fusions/acquisitions avec des entreprises innovantes, mais le succès de l'industrie chinoise 4.0 dépendra aussi de la capacité du management chinois à les diriger.

Société chinoise

Haro sur les « fils de riches », les Fuedai

Avec la forte expansion chinoise sur plus de 3 décennies, des empires se sont développés, dont les puissants patrons sont devenus immensément riches : la 1^{re} génération, souvent partie de rien. Leurs enfants (ils avaient les moyens d'en avoir plusieurs...) sont nés riches, et ils arrivent à l'âge adulte n'ayant connu que la vie de milliardaire et l'argent facile : voitures de luxe, bijoux, vêtements somptueux... Ils sont appelés "fuedai" (富二代) en chinois, que l'on pourrait traduire par « riches 2G » ou « fils de riches ». Ils diffusent à qui mieux mieux sur les réseaux sociaux des clichés montrant leur insolente opulence : cigarette allumée avec des billets de banque, 1 M\$ étalés sur un lit, chien portant 2 Apple watch en or (18 000 €/pièce)... Pour tromper son ennui et rencontrer des filles, l'un d'eux joue les chauffeurs Uber avec sa Maserati.

Même si la classe moyenne se développe en Chine, les pauvres y restent nombreux, notamment petits cultivateurs dans les campagnes ou bien travailleurs migrants dans les métropoles. Et le président Xi Jinping, peu désireux de voir les inégalités s'étaler aussi ostensiblement, a demandé il y a quelques mois à son Département du Front Uni du Travail de « guider les entrepreneurs du privé, et particulièrement les jeunes ». Si quelques fuedai ont été déjà épinglés, l'action ne rencontrera peut-être pas le succès escompté : bien que souvent formés dans les meilleures universités du monde, leur vie de rêve est souvent réduite à leur solitude et leur désœuvrement, la bourse et la crise pourraient tout leur reprendre, et ces jeunes qui devraient être l'avenir de la Chine, sont parfois tentés par l'émigration.

Vers un zonage des congés chinois ?

Autour de la fête nationale chinoise, le 1^{er} octobre, comme autour de la fête du printemps (Nouvel an chinois), près de la moitié des Chinois se déplacent : 650 millions sur les autoroutes et 100 millions par le train. Pour écrêter ces pics d'affluence à l'occasion des fêtes (et vacances) nationales, l'administration du tourisme suggère que les provinces définissent des périodes de vacances spécifiques.

La famille chinoise pourra avoir un 2^e enfant

Le président XI Jinping avait déjà apporté en novembre 2013 un 1^{er} assouplissement à la politique de l'enfant unique : si l'un des parents était enfant unique, un 2^e enfant était possible. Deux ans plus tard, la mesure est étendue à tous les couples... qui voudront en profiter, et ils ne seraient que 60%.

Il ne s'agit pas tant de relâcher le contrôle du pouvoir politique sur la vie privée que d'une nécessité économique et sociale pour la Chine : avec 1,7 enfant par femme en âge de procréer, la Chine est bien en-dessous du taux moyen mondial (2,5 comme en Inde par exemple) ou du renouvellement des générations (2,1), d'où un vieillissement de la population ; par ailleurs, l'enfant unique induit souvent des avortements forcés et un déséquilibre hommes/femmes important (54/46 dans une classe d'âge).

Les penchants du consommateur chinois

Depuis quelques années, le 11 novembre est devenu en Chine une fête de la consommation, également baptisée journée des célibataires (Singles' Day, date magique qui utilise 4 fois le chiffre 1). Les frénésies d'achats de ce jour-là sont attentivement scrutées, un peu comme pour le Black Friday en Amérique du nord (le lendemain de Thanksgiving, fin novembre). Le site de commerce en ligne Alibaba a enregistré ce jour-là 91,2 GY (13 G€) de ventes !

Au du hit-parade des tendances, on trouve :

- Les smartphones ; les mobinautes chinois (tablette ou smartphone) sont près d'un milliard, et 45% utilisent un smartphone ; en 2017, ce devrait être 49% de 1,2 milliard ; leur utilisation pour les achats en ligne est de près de 50% (UK 33%, USA 22%, France < 20%).
- Les réseaux sociaux ; presque tous les internautes les utilisent. QQ (Tencent) compte 850 millions d'utilisateurs actifs chaque mois, WeChat plus de 600 millions. C'est un canal beaucoup plus important dans les démarches d'achat en Chine (90% des consommateurs y ont recours) qu'ailleurs (62%).
- Le magasin traditionnel ; le e-commerce croît très fortement, rejoint par le cross-border e-commerce, qui permet même maintenant de payer avec un compte en ligne WeChat en ¥, le commerçant étant crédité directement dans 8 monnaies (€, \$, £...); mais le magasin traditionnel écoule 90% des achats (encore 80% prévus en 2020) et 30% des acheteurs en ligne valident auparavant par une visite en magasin.
- Les services associés ; click&collect, O2O (OnLine-ToOffline/OfflineToOnline), enlèvement et livraison à domicile, réservation en ligne sont une seconde nature en Chine comme nulle part ailleurs. Le paiement en ligne est très utilisé, avec des applications Alipay ou WeChat Paiement, voire la montre connectée Bellamy de Swatch, pour près de 50% du commerce en ligne et probablement 75% en 2020.
- Le luxe ; les consommateurs chinois s'adonnent au luxe et aux marques qui promettent qualité et authenticité nettement plus jeunes (18-30 ans) que les Occidentaux. Luxe rime souvent avec voyages, car près de 70% des achats de luxe sont effectués à l'étranger, pour le voyageur mais aussi pour sa famille et ses amis.

Boom des grèves en Chine

Si beaucoup d'économistes dissertent sur le ralentissement de la croissance chinoise, ils sont moins nombreux à évoquer un chiffre en forte augmentation, celui des grèves et des manifestations sociales, qui double tous les ans : 656 conflits recensés par le China Labour Bulletin en 2013, 1 379 en 2014 et 2 354 de janvier à novembre 2015.

Souvent motivés par la demande de paiement d'arriérés de salaires, les conflits concernent en particulier le secteur de la construction, l'industrie manufacturière et le secteur minier, ou des fermetures de sites menacent. La province du Guangdong semble particulièrement touchée, et les autorités y ont

resserré la surveillance des militants des droits des travailleurs. Dans un contexte où l'emploi industriel se contracte depuis 2 ans, des ateliers ferment ou se déplacent dans des pays aux salaires plus bas (Vietnam, Philippines ou Bangladesh), et des ouvriers peuvent être abandonnés par des employeurs peu scrupuleux avec des mois de salaires impayés et sans indemnités.

Chine : quelle nouvelle urbanisation ?

En quelque 30 années de réformes économiques, la Chine agricole s'est fortement urbanisée : plus de 500 millions de ruraux ont rejoint les villes, qui sont maintenant 15 à dépasser 10 millions d'habitants (Shanghai 34, Pékin 24...). Cette urbanisation a été associée au développement d'infrastructures : TGV, métro, gratte-ciel emblématiques..., permettant à ce demi-milliard de personnes l'accès à un toit, à l'eau, à l'électricité, aux transports et à l'hôpital, sans créer les bidonvilles habituels dans d'autres pays en développement.

Mais l'obsession de la croissance a souvent occulté les aspects humains. Des gares et aéroports sont vides, certaines villes fantômes attendent leurs habitants. Des millions de travailleurs migrants ne bénéficient pas des mêmes droits et services (sans hukou, permis de résidence). Le métro de Pékin doit proposer un beau réseau, plutôt que répondre à un besoin de transport, donc le travailleur pékinois perd 2 fois plus de temps dans sa voiture que le new-yorkais.

L'urbanisation va se poursuivre : 250 millions de personnes vont arriver dans les villes dans les 10 ans, portant le taux d'urbanisation de 55% aujourd'hui à 70% en 2030, mais avec une meilleure recherche d'efficacité. 3 mégacités de plus de 100 millions de personnes devraient voir le jour, autour de Pékin et Shanghai ainsi que dans le delta de la rivière des Perles (Canton, Shenzhen, Zhuhai, Hong Kong et Macao). Pékin deviendrait une métropole culturelle, toutes les industries partant pour le Hebei voisin. Pour l'accès au foncier, donner aux fermiers des droits sur l'exploitations de leurs terres devrait limiter les plus-values des gouvernements locaux, qui exproprièrent à bas coût pour vendre aux promoteurs, sans véritable projet d'urbanisme et conduisant à un gaspillage du développement immobilier. L'autre point d'amélioration consiste à régulariser la situation sociale et fiscale (hukou) de millions de travailleurs migrants, leur donnant accès aux services publics sur leur lieu de travail, hors de leur lieu de naissance.

Une salamandre géante de 200 ans !

Un pêcheur chinois de la région de Chongqing pensait avoir posé le pied sur quelque chose de « mou et visqueux ». Il s'agissait d'une salamandre géante (*Andrias davidianus*), le plus gros amphibien du monde, âgé d'environ 200 ans. Mesurant 1,40 m pour 52 kg, ce n'est pas le plus gros spécimen observé, mais il s'agit d'une espèce protégée car en voie de disparition (sa chair serait estimée en Chine).



620 millions de mobinautes chinois

Fin 2015, le nombre d'internautes chinois est évalué à 688 millions, et 90% d'entre eux (620 millions, +11%) surfent sur Internet (aussi) avec leur téléphone mobile. 127 millions exclusivement par leur téléphone mobile.

358 millions disposent de services de paiement par mobile, 152 millions consultent des médecins en ligne et 110 millions accèdent à des services de formation par Internet.

Chine – International

Xi Jinping en visite au Royaume-Uni avec 150 entrepreneurs

Lors de sa visite en Grande-Bretagne à l'automne 2015, le président Xi Jinping était accompagné par près de 150 entrepreneurs chinois, montrant une intention de coopérer multisectorielle : les secteurs finance, nucléaire et énergie, automobile et aéronautique, infrastructure, ainsi que culture et communications étaient notamment représentés.

La Chine adhère à la Berd

La Berd (Banque européenne pour la reconstruction et le développement) a accepté en décembre la demande d'adhésion déposée le mois précédent par la Chine, ce qui devrait permettre aux groupes chinois d'investir plus facilement en Europe.

Créée en 1991 pour soutenir la transition vers une économie de marché des pays d'Europe, la Berd a vu son mandat étendu à l'Asie centrale et au pourtour méditerranéen, et elle exerce à présent ses activités dans 36 pays. La Chine devient ainsi le 65^e pays actionnaire aux côtés de l'Union européenne et de la Banque européenne d'investissement. L'adhésion de la Chine s'inscrit en cohérence avec la création récente de la BAI (banque asiatique d'investissement pour les infrastructures) et avec son projet de « Ceinture économique de la Route de la Soie », dont la partie terrestre reliera l'Asie orientale à l'Europe en passant par l'Asie centrale, l'Iran et la Turquie, en intersection avec le champ d'action de la Berd.

Sommet Chine – Afrique

Le 6^e sommet Chine-Afrique s'est tenu à Johannesburg fin 2015, avec une feuille de route pour les 10 ans à venir et des promesses de financement chinois pour 60 G\$ (3 fois le montant des aides promises lors du 5^e sommet, en 2012), dont 5 G\$ de prêts à taux zéro et 35 G\$ de prêts à taux préférentiels. Mais certains pays, déjà perclus de dettes, ont du mal à absorber les prêts chinois. C'est par exemple le cas du Zimbabwe, pénalisé par la chute des cours du platine, à qui la Chine a déjà prêté 1 G\$. Même si la Chine efface « les dettes gouvernementales sans intérêt échues fin 2015 », dettes que les pays sont incapables de rembourser.

La feuille de route comporte des infrastructures (réseau ferroviaire, réseau autoroutier et réseau d'aviation régional), notamment au Nigeria et au Kenya, mais aussi 10 programmes de coopération : agriculture, industrialisation, réduction de la pauvreté, santé, culture, sécurité, protection de la nature ou encore développement vert.

La Chine va former 200 000 techniciens africains et offrir 30 000 bourses à des étudiants africains. Elle bénéficiera aussi fin 2017 d'une base « logistique navale » à Djibouti. Bien que réticente, la Chine a accepté que le sommet parle d'ivoire. Un plan de lutte contre la contrebande a même été accepté, mais il ne concerne que les rhinocéros. Or la Chine consomme les ¾ de l'ivoire d'éléphant provenant illégalement d'Afrique.

Rencontre historique Xi Jinping – Ma Ying-jeou

Faisant suite à des petits pas initiés depuis plus de 20 ans entre Chine et Taiwan, la première rencontre en novembre à Singapour entre le président Xi Jinping et Ma Ying-jeou a une portée historique. Elle consacre la recherche constante par les 2 parties d'une solution de paix et pourrait permettre à terme l'ouverture croisée de bureaux de représentation.

Depuis la mise en place en 2010 de l'accord-cadre de coopération économique (ECFA), Taiwan a accueilli 8 millions de visiteurs du continent, 40 000 séjours d'échanges ont été réalisés pour les étudiants et les échanges commerciaux se sont élevés à 170 G\$. Et Xi Jinping souhaite associer Taiwan à la

BAIL (banque asiatique d'investissement pour les infrastructures) et aux projets terrestres et maritimes de « Nouvelles routes de la Soie ».

La Chine a permis l'accord de Paris à la COP21

Montrée du doigt pour avoir largement contribué à l'absence d'accord lors de la conférence de Copenhague sur le climat en 2009, la Chine s'est montrée disposée à agir lors de la COP21 de Paris. Confrontée à des niveaux de pollution très élevés de l'air dans certaines de ses métropoles, mais aussi des eaux et des sols, la Chine a pris à Paris l'engagement de réduire à partir de 2030 ses émissions de gaz à effet de serre et de contribuer à hauteur de 3 G€ au financement des efforts de pays en développement, tout en regrettant que les pays développés ne s'engagent pas davantage dans ces financements ni dans la réduction de leurs propres émissions.

Les présidents Xi et Obama se sont même téléphoné à l'issue de la COP21 afin de travailler ensemble pour appliquer l'accord de Paris et faire évoluer leurs économies basées sur les énergies fossiles.

INDUSTRIE AUTOMOBILE

Entreprises chinoises

Yutong teste un autocar autonome sur route

En août 2015, le fabricant chinois d'autocars Yutong aurait testé sur route ouverte à la circulation un prototype d'autocar autonome, une première mondiale.



Équipé d'un système de navigation et de multiples senseurs (2 caméras, 1 radar, 4 télédéTECTEURS laser...), le véhicule aurait parcouru 32 km et atteint 68 km/h. Au cours de sa sortie, il aurait aussi effectué des manœuvres telles que suivi d'une voiture pilote, dépassement d'un autre véhicule plus lent, changement de voies, franchissement de carrefour avec respect des feux de signalisation, insertion dans une place de stationnement définie.

La Chine vise la production de 30 millions de véhicules en 2020

Au cours du prochain plan quinquennal 2016-2020, la Chine prévoit de porter à 30 millions de véhicules légers (voitures particulières et utilitaires légers) sa production automobile (production 2015 environ 23,5 millions de véhicules pour une capacité évaluée à 36 millions).

L'accent sera maintenu en faveur des véhicules électriques et hybrides rechargeables, dont la production devrait atteindre 2 millions de véhicules en 2020 et le parc 5 millions. Le développement des marques automobiles chinoises continuera d'être soutenu, afin qu'elles occupent en 2020 60% du marché intérieur (41% aujourd'hui), que les exportations atteignent 3 millions d'unités (0,86 actuellement) et que 5 constructeurs chinois émergent au niveau international, ce qui suppose une forte consolidation de cette industrie.

La Chine pousse l'automobile électrique

La prise de conscience des problèmes environnementaux avance en Chine. Le ministère de l'environnement reconnaît que 90% des villes chinoises ont des niveaux de pollution dépassant ceux que l'OMS considère « sans risque ». Pour limiter la pollution de l'automobile, le mieux est de rouler électrique, et les autorités ont décidé de favoriser fortement ce type de motorisation. À Pékin par exemple, pour limiter le nombre de voitures, une loterie est organisée tous les 2 mois pour attribuer les plaques d'immatriculation, avec peu de chances d'en obtenir une... pour les motorisations « carbonées », dont les propriétaires peuvent donc parfois attendre longtemps, mais les véhicules électriques sont dispensés de loterie depuis octobre 2015. À Shanghai, les plaques sont mises aux enchères, et 10 000 \$ n'est pas exceptionnel.

Les ventes de modèles électriques sont en 2015 4 fois celles de l'année précédente et le gouvernement chinois ambitionne de devenir leader mondial du secteur. Mais le secteur automobile peine à satisfaire la demande et les 3 000 bornes de recharges pékinoises sont prises d'assaut.

Qin, la voiture hybride de BYD, décolle !

BYD, d'abord fabricant de batteries, a démarré dans l'automobile en 2003, mais est devenue le 4^e constructeur chinois, naturellement bien placé, compte tenu son expérience dans les batteries, pour les véhicules électriques ou hybrides. Son modèle hybride introduit en 2013, la Qin, rencontre beaucoup d'intérêt.



Entièrement conçue en Chine, la Qin offre une autonomie de 70 km en mode électrique, soit 40% de plus que la plupart de

ses concurrentes et présente bien d'autres avantages : batterie garantie à vie ; stationnement à distance par télécommande ; utilisation comme génératrice lorsque vous êtes à l'extérieur ; télévision satellite intégrée. La Qin était déjà la 4^e voiture électrique la plus vendue au monde en 2014, mais probablement la 1^{re} en 2015.

Les constructeurs chinois restent en retard sur les occidentaux pour les voitures à énergie fossile, mais leurs débuts dans le véhicule électrique présentent moins de décalage et les investissements y sont massifs. L'ambition est de devenir prochainement leader mondial de cette spécialité.

Pour lutter contre la pollution, les grandes villes subventionnent les véhicules électriques ou hybrides. Une Qin de 45 000 \$ revient à 39 000 \$ à Pékin et même 32 000 \$ à Shanghai.

En 2020, 90% des voitures Geely seront électriques ou hybrides



Même si ce créneau se développe très rapidement, la propulsion électrique ou hybride reste marginale (<1%) pour les voitures (mais majoritaire pour les 2 roues). Le constructeur Geely assure que d'ici 2020, 60% de ses véhicules produits seront hybrides, 30% électriques et 10% seulement à essence. Geely pense également être le 1^{er} constructeur chinois à descendre en-dessous de 5 L / 100 km pour la consommation moyenne de ses véhicules, l'objectif fixé par le gouvernement à atteindre avant 2020.

Geely compte s'appuyer pour cela sur son ingénierie chinoise épaulée par ses centres européens de Coventry et Göteborg, 2 500 personnes en R&D.

Chery franchit les 5 millions de véhicules produits

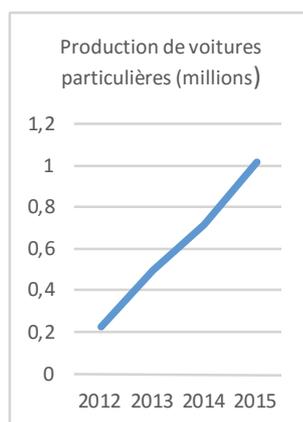


Chery Automobile est le 1^{er} constructeur automobile chinois à franchir le cap des 5 millions de véhicules produits. Et ses ventes progressent plus vite que les autres : +17% au 1^{er} semestre 2015 contre +1,4% seulement pour le total des ventes de véhicules en Chine. La JV de Chery avec Jaguar Land Rover a commencé à produire en octobre 2014.

... et Changan le million de voitures en 2015



Changan, le partenaire de PSA pour la production de la marque DS en Chine, était au départ (1862 !) une manufacture d'armes, et elle appartient toujours à l'Armée populaire de Chine. Elle a démarré la production automobile en 1957 avec des véhicules de liaison pour l'armée, puis des véhicules utilitaires. Son secteur véhicules particuliers, s'il reste minoritaire par rapport aux utilitaires, connaît cependant une croissance spectaculaire (cf. graphique). Grâce à ses JV avec Ford (depuis 2001, étendue ensuite à Mazda et Volvo, en



particulier pour la production de moteurs), et depuis 2011 avec PSA, Changan a produit 230 000 voitures en 2012 mais a dépassé le million en 2015. La sortie d'une Eado électrique a été fêtée comme ce millionième véhicule.

Entreprises françaises

Un Chinois investit en Moselle



Shenzhen Huayisheng Mould, un sous-traitant chinois de l'automobile installe un centre technique en Moselle, à Faulquemont. Spécialisé dans la production de moules pour les constructeurs automobiles, il va s'installer dans un bâtiment relais réalisé en moins d'un an par le District urbain pour 2 M€ HT, y investira 4 M€ en matériels de production et créera une bonne vingtaine d'emplois qualifiés, avec formation sur place.

Le centre assurera la finition de moules d'injection fabriqués en Chine et la maintenance de leurs pièces d'usure, moules destinés à produire planches de bord, consoles ou panneaux de portes.

Renault inaugure sa 1^{re} usine en Chine

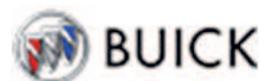


Renault a inauguré le 1^{er} février sa 1^{re} implantation industrielle en Chine. Réalisée à Wuhan (province du Hubei) avec son partenaire chinois Dongfeng, cette usine, d'une capacité de 150 000 véhicules par an mais pouvant être doublée, va bientôt sortir le crossover compact Kadjar. Grâce à son partenaire japonais Nissan, produisant en Chine depuis longtemps (1,25 millions de véhicules vendus en 2015) Renault a pu brûler quelques étapes, organisant son site sur les mêmes schémas industriels et avec le même réseau de fournisseurs que Nissan.

Carlos Ghosn estimait l'an dernier que Renault pourrait à terme détenir une part du marché chinois d'au moins 3%, autant qu'à l'échelle mondiale. Sur plus de 20 millions, cela représente 600 000 voitures par an.

Autres entreprises

Une Buick chinoise vendue aux États-Unis



General Motors, le géant automobile américain, commercialise sous la marque Buick un SUV Envision de milieu de gamme produit en Chine, dans la province du Shandong, avec un objectif initial de 30 000 à 40 000 véhicules par an. L'entrée de gamme Envision provient déjà de Corée du Sud, mais avec l'importation du SUV chinois, GM indique que la qualité de ses productions dans ce pays n'est plus un frein à leur commercialisation sur les marchés exigeants de l'Occident.

Jusqu'à présent, seul Volvo (racheté par le chinois Geely) commercialisait aux États-Unis des véhicules produits en Chine.

Une usine de moteurs BMW en Chine

BMW vient d'ouvrir à Shenyang (province du Liaoning) sa 1^{re} usine de moteurs hors d'Europe, appartenant à la JV BBA (BMW Brilliance Automotive). Sur près de 100 ha, l'usine produira principalement pour le marché chinois les moteurs BMW TwinPower Turbo à 3 ou 4 cylindres. BBA, qui possède aussi 2 usines d'assemblage à Shenyang, a produit 287 000 voitures en 2015.



Faraday Future défie Tesla

La startup américaine Faraday Future, financée par le milliardaire chinois Jia Yueting, fondateur de Leshi TV, a présenté en janvier à Las Vegas son prototype de voiture électrique FFZero1, destiné à concurrencer Tesla. Inspirée de la voiture de Batman, le concept-car de 1 000 ch peut passer de 0 à 100 km/h en moins de 3 s et dépasser 320 km/h...



La société, lancée par des anciens de Tesla et de BMW, va investir 1,4 G\$ dans une usine au Nevada qui emploiera 4 500 personnes. La plateforme du concept-car, résolument flexible, peut aussi bien s'adapter à une berline qu'à un SUV ou un pick-up, et pourrait ultérieurement se passer de conducteur.

MACHINES ET ÉQUIPEMENTS, AUTRES MATÉRIELS DE TRANSPORT

Entreprises chinoises

Décollage de l'aviation privée en Chine ?



L'avionneur chinois Avic investit actuellement 3 G\$ dans la province du Hubei pour un complexe industriel destiné aux activités de production mais aussi de recherche et de formation. Une cinquantaine de complexes similaires seraient prévus sur l'ensemble du territoire chinois, en prévision de l'envol de l'aviation générale en Chine (vols d'affaires ou de loisirs, travail aérien hors vols commerciaux réguliers).

Roll out du Comac C919, 1^{er} avion de ligne chinois



Au cours d'une cérémonie sobre sur son site de Shanghai, le constructeur aéronautique chinois Comac a présenté le 2 novembre 2015 à un public choisi (4 000 personnes, mais pas les plus hautes autorités chinoises) le 1^{er} exemplaire de son avion de ligne monocouloir C919 capable de transporter 168 passagers sur 5 550 km, destiné à concurrencer les moyen-courriers Airbus A320 et Boeing 737. Le 1^{er} vol est prévu en 2016, mais de nombreux vols d'essai sont à prévoir avec plusieurs machines avant d'envisager la certification chinoise et la mise en service sur les lignes intérieures (vraisemblablement à partir de 2019) puis sur des lignes internationales après certification américaine.

Il s'agit du 1^{er} avion de ligne de conception chinoise, même si de nombreux équipements sont d'origine occidentale : moteurs Leap de CFM International (JV de General Electric et Safran), y compris nacelles et inverseurs de poussée ; Labinal réalise les câblages (100 km !) en JV avec Shanghai Aircraft Manufacturing ; l'américain Honeywell, fournit les roues, les freins, les instruments de navigation et de contrôle.

Anticipant une forte croissance de la demande de transport aérien en Chine, la flotte devra être triplée dans les 20 prochaines années, nécessitant plus de 6 000 avions. Comac revendique déjà 517 commandes, essentiellement de compagnies chinoises, mais avec le transporteur low-cost

thaïlandais City Airways comme client international de lancement. Au cours de la prochaine décennie, la Chine ambitionne de lancer la conception d'un avion long-courrier « wide-body », le C929. Le développement des compétences des équipementiers chinois en fait partie, avec la perspective de commercialiser ces avions, par exemple en Afrique ou en Amérique latine, comme la Chine le fait avec son TGV, le Gaotie. Le prix du C919 serait de l'ordre de 50 M\$, environ 30% de moins que l'A320 ou le B737.

La Chine veut améliorer ses robots industriels avec une aide étrangère

Lors de la World Robot Conference tenue fin 2015 à Pékin, le vice-président chinois LI Yuanchao a encouragé les spécialistes internationaux du secteur à coopérer avec les roboticiens chinois pour élever le niveau technologique de leurs robots industriels. La Chine, qui achète environ un quart de la production mondiale de robots industriels, détient le 1^{er} parc de robots installés, et 800 000 robots industriels devraient s'y ajouter dans les 5 ans, un marché d'environ 15 G€.

La Chine, dont la main-d'œuvre coûte un peu plus cher chaque année, compte sur les robots industriels pour accroître la productivité de son secteur manufacturier, automobile ou textile par exemples. Mais la production chinoise ne satisfait qu'environ 20% des besoins en robots, et nettement moins encore pour les robots les plus « pointus », les autres devant être acquis auprès des groupes internationaux comme l'allemand KUKA ou le suisse ABB.

413 G€ consacrés aux chemins de fer

Dans le cadre du 13^e plan (2016-2020), la Chine prévoit de construire plus de 23 000 km de lignes ferroviaires pour un montant de 2 800 G¥ (environ 400 G€). Le même montant avait été prévu pour le 12^e plan, mais il aurait été dépassé avec 3 500 G¥ (environ 500 G€) consacrés au secteur ferroviaire. Le réseau chinois totalise 112 000 km de voies ferrées dont 16 000 km de lignes à grande vitesse.

1^{er} porte-avions "made in China"

La marine chinoise exploite depuis septembre 2012 un porte-avions, le Liaoning. Commencé il y a plus de 25 ans en URSS et resté inachevé, il a été racheté par la Chine, qui a travaillé pendant plusieurs années à sa sinisation et à son achèvement.

Un 2^e porte-avions est actuellement en construction dans les chantiers de Dalian, selon le ministère de la défense. De conception chinoise et à propulsion classique, il emporterait les avions de combat Shenyang J-15 de l'aéronavale chinoise. Il est vraisemblable que des « sister ships » suivront, la Chine ayant l'intention de constituer plusieurs groupes aéronavals.

Entreprises françaises

Faiveley aux portes du métro de Shanghai

Faiveley Transport a obtenu 2 contrats des constructeurs ferroviaires chinois pour fournir les portes d'accès de 2 lignes du métro de Shanghai. Un an après la création de sa Division Chine, Faiveley et son site de Shanghai réaliseront l'ingénierie, la fabrication, mais aussi l'installation et la maintenance de ces systèmes de portes.



La Chine commande des Airbus

À l'occasion de la visite officielle en Chine effectuée à l'automne par la chancelière allemande Angela Merkel, la société China Aviation Supplies Holding Company (CAS) a signé avec Airbus un accord portant sur l'acquisition de 100 appareils de la famille A320 et confirmant la commande esquissée en juin à Paris pour 30 long-courriers A330. Au tarif catalogue, cet accord représente plus de 16 G\$.

Selon Airbus, la Chine va connaître la plus forte croissance du trafic passagers, multiplié par 4 au cours des 20 ans à venir, les lignes intérieures dépassant avant 10 ans celles des États-Unis. Pour y faire face, la Chine aura besoin sur ces 20 ans de 5 400 avions de transport (cargo compris) dont

1 700 gros porteurs tels que les A330, A350 et A380. Boeing, qui a bénéficié de 300 commandes lors de la visite de XI Jinping aux États-Unis en septembre, en aura bien sûr sa part.

Airbus, qui a enregistré plus de 1 000 commandes en 2015, a conclu en fin d'année une commande avec la compagnie China Southern Airlines portant sur la fourniture entre 2017 et 2019 de 10 long-courriers A330-300 pour un montant catalogue de 2,27 G\$. La compagnie cantonaise n'a pas oublié Boeing, qui a reçu commande de 110 moyen-courriers B737 pour un montant de près de 10 G\$.



Sur ce marché aéronautique en fort développement (la flotte devrait tripler en 20 ans), Airbus a également vendu à la compagnie à bas coûts Spring Airlines 60 moyen-courriers A320 pour un montant d'environ 6,3 G\$.

Autres entreprises

L'allemand KraussMaffei sous pavillon chinois

La société publique China National Chemical (ChemChina), le principal chimiste chinois, rachète KraussMaffei, fabricant allemand de machines-outils pour l'industrie du plastique et du caoutchouc. Valorisé 925 M€, il s'agit du plus gros investissement chinois réalisé en Allemagne. Héritière de fabricants de locomotives dans la 1^{re} moitié du XIX^e siècle, KraussMaffei réalise 1,2 G€ de CA avec 4 500 personnes dont 2 800 en Allemagne.

KraussMaffei

CHEMCHINA

ChemChina a acquis en France en 2006 Adisseo (ex Rhône-Poulenc), fabricant d'additifs pour l'alimentation animale, et en Italie l'an dernier Pirelli (pneus) pour plus de 7 G€. Il a aussi offert 40 G\$ pour racheter le chimiste suisse Syngenta, qui a jusqu'à présent repoussé ses avances.

AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES, DONT ÉLECTRICITÉ, ÉLECTRONIQUE, INFORMATIQUE, OPTIQUE

Entreprises chinoises

L'envol de Xiaomi, jusqu'où ?

En 2014, LEI Jun, le patron de Xiaomi, ambitionnait pour sa jeune entreprise technologique (créée en 2010) de devenir dans les 5 à 10 ans le leader mondial des smartphones. En très peu d'années, avec une valorisation de 45 G\$, Xiaomi est parvenu à la 3^e place du secteur, derrière Apple et Samsung, mais devant ses compatriotes Huawei et Lenovo, inondant le marché chinois d'appareils bon marché (2 000 ¥ = 280€).

Privilégiant la vente directe, Xiaomi a écoulé en août 2011 plus de 300 000 exemplaires de son 1^{er} smartphone en 5 min. En avril 2015, nouveau record avec 2,12 millions de smartphones vendus en 12 h sur Internet... L'entreprise a réédité son succès dans d'autres pays en développement, comme le



Brésil ou l'Inde. L'expansion internationale vers les pays occidentaux est cependant un peu tempérée par des problèmes de propriété intellectuelle : nombre de brevets déposés encore faible et similitude excessive de certains produits avec d'autres marques.

L'envol de Xiaomi a été permis par le fort développement de l'Internet mobile en Chine : mi 2015, on comptait 668 millions d'internautes chinois, dont près de 90% ont (aussi) accès à Internet via leur smartphone. Cette proportion avait franchi les 50% en 2012. Mais on observe une certaine saturation du marché chinois des smartphones : au 1^{er} semestre 2015, les ventes étaient en repli de 4,3% à moins de 100 millions d'unités. Et au 3^e trimestre, Huawei serait repassé devant Xiaomei, qui compte cependant renforcer sa présence dans les pays développés et investir davantage dans la R&D.

La Chine investit 40 G€ dans les semi-conducteurs

La Chine cherche à réduire fortement sa dépendance dans le secteur des semi-conducteurs. L'entreprise publique Tsinghua Unigroup, proche de l'université Tsinghua de Pékin, avec un CA de 1,4 G€ en 2014, entrait péniblement dans les 40 principaux fournisseurs mondiaux de semi-conducteurs, malgré l'acquisition cette année-là pour un montant du même ordre de 2 sociétés de conception et de vente de puces (fabrication sous-traitées), RDA Microelectronics et Spreadtrum.



Au cours des 5 prochaines années, l'État chinois compte propulser Tsinghua à la 3^e place mondiale des semi-conducteurs, derrière Intel (CA 2015 : 45 G€) et Samsung (37 G€) en investissant 300 GY (40 G€), dont 1/3 pour la construction d'une usine géante pour produire des mémoires. Des accords de coopération ou des acquisitions sont réalisées ou prévues dans les mémoires Dram et flash, les mémoires embarquées, les capteurs d'image, les LEDs de puissance...

Huawei soutient l'innovation Française

Huawei, le géant de Shenzhen qui s'est hissé à la 3^e marche du podium mondial de la téléphonie mobile (après Samsung et Apple), a organisé en 2015 son 2^e concours de soutien à l'innovation, Digital IN Pulse, qui a couronné 4 startups françaises : Feeligreen dans la catégorie Objets connectés, Technosens dans la Catégorie Smart Building, Sentry dans la Catégorie Sécurité et Prizm, Coup de cœur du Jury. Les lauréats reçoivent un financement et participent à un voyage d'affaires en Chine.



Créée en 1988, Huawei emploie 170 000 personnes, dont la moitié sont actionnaires de l'entreprise. Produisant d'abord des équipements de réseau et de communication, elle s'adresse aussi au grand public avec des smartphones, des tablettes et maintenant des objets connectés. Plus de 100 millions de smartphones vendus en 2015.

L'innovation est évidemment un enjeu majeur dans ce secteur, et Huawei investit 10% de son CA (plus de 40 G€) en R&D, avec une quinzaine de centres en Chine mais aussi en Europe (35% du CA) et aux États-Unis. En France, Huawei a annoncé en 2014 son intention d'investir 1,5 G€ sur 5 ans, avec le développement de compétences en mathématiques,

design, semi-conducteurs et objets connectés, représentant 600 chercheurs, et la mise en place d'un programme d'accompagnement de startups. Plusieurs accords de coopération ont été signés avec des entreprises françaises, qui ont vendu à Huawei pour 500 M€ ces 2 dernières années.

Entreprises françaises

Le chinois Inesa va produire des LEDs dans la Meuse



À l'occasion de la COP21, le conglomérat chinois Inesa (propriété de la ville de Shanghai) et sa filiale Felo-Shenan ont présenté une maquette de l'usine qu'ils installeront près de Verdun pour produire à partir de 2017 des systèmes d'éclairage basse consommation à LED. Face à la gare TGV Meuse sur un terrain de 15 ha, 2 bâtiments en forme de V sur 2 étages proposeront 60 000 m² de surface de production, et une tour de 18 étages sera dédiée au show-room, à la R&D et à des espaces culturels, pour un projet d'environ 100 M€ créant 200 emplois.

Swimbot fait nager la Chine plus vite

Pour les prochains Jeux olympiques, la Chine ambitionne de gagner plus de médailles que les États-Unis. Or la natation est une discipline qui en attribue beaucoup, mais peu de Chinois savent nager (moins de 30%). En revanche, ceux qui s'y mettent peuvent être performants, tel le nouveau champion du monde du 100m, Ning Zetao.



Swimbot est une startup française qui peut aider les nageurs chinois (entre autres) à devenir encore plus performants. Elle a développé un boîtier de moins de 100 g comportant une batterie de capteurs de haute précision pilotés par un microprocesseur très puissant. Placé sous le bonnet de bain, il enregistre (et aide à corriger) les moindres gestes, en particulier les mouvements latéraux ou verticaux qui freinent la nage.

Objectif 2016 : vendre 10 000 boîtiers à 250 \$ pièce, soit 2,5 M\$ de CA.

MINES, ÉNERGIE, EAU, ENVIRONNEMENT, BTP

Entreprises chinoises

La Chine sous-évaluait le charbon brûlé

Le tournant écologique de la Chine implique aussi une révision de certaines statistiques, sans doute enjolivées par le passé. Ainsi pour sa consommation de charbon, dont les spécialistes pensaient depuis plusieurs années qu'elle était assez largement sous-évaluée, environ 15%. Entre 2014 et 2015, le Bureau national des statistiques chinois a révisé de 17% la consommation de charbon de 2012, passant de 3,53 Gt à 4,12 Gt.

L'écart correspond à l'Allemagne ou à 70% des États-Unis... Il est vrai que la Chine consomme la moitié du charbon produit dans le monde et assure ainsi 2/3 de sa consommation d'énergie. La modification du mix énergétique prendra évidemment du temps, mais la Chine s'est déjà fortement engagée vers le gaz, les énergies renouvelables (c'est le 1^{er} investisseur mondial) et le nucléaire (d'ici 2030, 110 tranches nucléaires devraient être réalisées, pour un montant d'environ 70 G€). En conséquence, la production chinoise de charbon aurait déjà commencé à décroître, sans doute aidée en cela par le ralentissement de la croissance.

Le nucléaire chinois s'exporte



Au printemps 2015, le nucléaire chinois, CNNC (China National Nuclear Corp) et CGN (China General Nuclear Power Corp), se sont mis en ordre de marche pour développer l'exportation de leurs centrales, en compétition avec les industries américaine, russe, française ou sud-coréenne. Et leurs efforts portent leurs fruits.

Ces derniers mois ont ainsi été conclu un accord de coopération technique avec l'Afrique du Sud, qui pourrait se traduire par l'attribution à la Chine de tout ou partie du programme nucléaire sud-africain estimé à 450 G€ ; une lettre d'intention avec la Roumanie portant sur la construction et l'opération de 2 réacteurs chinois pour 7 G€ ; l'acquisition par l'Argentine de 2 centrales pour plus de 13 G€, largement financées par la Chine (une centrale Candu, technologie d'origine canadienne, et une centrale Hualong-1 de technologie chinoise 3^e génération ; sans oublier la Grande-Bretagne, où les Chinois financeront au côté d'EDF 33,5% de la centrale d'Hinkley Point (EPR) et où il fourniront sur le site de Bradwell (également EDF Energy) leur technologie Hualong-1.

Lutte contre la pollution à Pékin

Alors que se déroulait à Paris la COP21, les conditions hivernales et l'absence de vent à Pékin, probablement conjuguées à une inversion de température (au lieu d'une situation habituelle où la température décroît régulièrement lorsque l'altitude augmente, la température d'une masse d'air plus chaude emprisonne en dessous d'elle une masse d'air plus froide... et empêche la pollution qu'elle contient de se diluer), des niveaux de pollution de 625 µg/m³ d'air ont été mesurés (et près de 1 000 en pic au sud-est de Pékin), avec un brouillard très dense et malodorant. L'OMS considère que la qualité de l'air est bonne au-dessous de 50, modérée jusqu'à 100, déconseillée aux personnes sensibles jusqu'à 150, mauvaise jusqu'à 200, très mauvaise jusqu'à 300, dangereuse jusqu'à 500 (et donc très dangereuse au-delà de 500 µg/m³).

Dans plusieurs villes de la province voisine du Hebei, fortement industrialisée, des chiffres de plus de 500 ont aussi été relevés, conduisant les autorités à déclencher une « alerte orange » (sorties déconseillées pour tous, interdites pour les enfants des écoles, suspension de l'activité de certaines usines).

Les gaz d'échappement seraient responsables de plus de 30% de la pollution à Pékin, ce qui a conduit les autorités à définir la norme Beijing VI, applicable à partir de décembre 2017, qui fixe des plafonds d'émissions inférieurs de 40% pour les automobiles et de 50% pour les poids lourds par rapport à la norme actuellement en vigueur.

COP21 : La Chine modernise ses centrales à charbon d'ici 2020

La Chine annonce qu'elle va, d'ici 2020, moderniser ses centrales à charbon et fermer celles qui ne respectent pas les normes d'économies d'énergie. Cela se traduirait chaque année par l'économie de 100 Mt de charbon et éviterait l'émission de 180 Mt de CO₂. Ce ne sera sans doute pas simple : la

Chine produit 70% de son électricité dans ses centrales à charbon, qui en ont englouti plus de 4 Gt en 2013...

La réduction des émissions de CO₂ devrait intervenir autour de 2030, ramenées par unité de PIB à un gros tiers des chiffres de 2005. Un grand marché national de quotas d'émission de carbone serait mis en place dès 2017 pour les principaux secteurs d'activité industrielle (sidérurgie et métallurgie, y compris non ferreux, production d'électricité, chimie, matériaux de construction, papier). Des programmes pilotes sont déjà en place depuis 2013 dans les métropoles de Pékin, Shanghai, Chongqing, Tianjin et Shenzhen, ainsi que dans les provinces du Hubei et du Guangdong.

Entreprises françaises

EDF et les Chinois alliés pour construire Hinkley Point



Les partenaires chinois d'EDF, CGN (China General Nuclear) et CNNC (China National Nuclear Corporation), financeront un tiers de la facture évaluée à 33 G€ pour la construction de 2 tranches EPR à Hinkley Point (sud-ouest de l'Angleterre). Et ce n'est pas tout. Les mêmes partenaires devraient construire ensuite 2 tranches EPR à Sizewell (est de l'Angleterre), et les Chinois ont obtenu le soutien d'EDF et des autorités britanniques pour construire à Bradwell (nord-est de Londres) un réacteur 100% chinois de 3^e génération, de type Hualong (Dragon). La Chine rejoint ainsi au club des exportateurs de centrales nucléaires États-Unis, Canada, Russie, France, Japon et Corée du Sud.

Mais EDF, qui devra dans un premier temps financer sur fonds propres Hinkley Point, sans les apports un moment espérés d'Areva ou des Saoudiens, devra, compte tenu de son endettement important, se résoudre à des cessions, notamment dans les énergies fossiles.

Des Chinois au capital d'Areva ?



Au titre d'un accord conclu en novembre, CNNC (China National Nuclear Corp) pourrait participer au plan de recapitalisation d'Areva, en prenant une participation minoritaire aux côtés de l'État français et d'EDF. Le nouvel Areva, cédant à EDF le contrôle majoritaire de sa branche réacteurs, serait recentré sur le cycle du combustible. L'accord conclu ouvre aussi des pistes de coopération sur les différentes activités d'Areva : exploitation minière, enrichissement et retraitement du combustible, démantèlement... Areva dispose de technologies intéressantes pour les Chinois, qui offrent de leur côté la perspective de construire 400 tranches d'ici 2050.

AGROALIMENTAIRE, COMMERCE, DISTRIBUTION

Entreprises chinoises

Jingdong construit une zone de e-commerce

Le géant chinois du e-commerce Jingdong, dont la filiale JD.com détient 25% de parts de marché pour le commerce en ligne, va créer à Langfang (province du Hebei, nord de la Chine) le plus grand parc commercial chinois dédié à cette activité. La ville prend en charge les infrastructures, Jingdong les investissements, les personnels et les technologies pour ce centre logistique.



Les Chinois achètent les produits de luxe surtout à l'étranger

Les Chinois, qui ont acheté en 2015 pour plus de 100 G€ en produits de luxe, représentent près de la moitié du marché mondial (46%) ; mais près de 80% de ces achats sont effectués à l'étranger (montant en hausse de 12%), ce qui fait que la part de la Chine baisse de 11 à 10% de ce marché, lui-même en hausse de 11%.

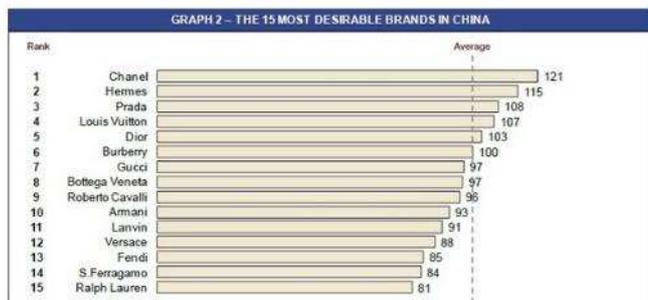
Beaucoup de marques de luxe ont fermé des points de vente en Chine en 2015, et cette tendance risque de se poursuivre : on constate un développement des achats en ligne, y compris pour le luxe, mais 44% des Chinois fortunés sont prêts à acheter des produits de luxe sur les sites officiels des marques contre 4% seulement sur les sites chinois d'e-commerce.

Luxe : les marques préférées des Chinoises

(Cet article s'inspire du site L'ADN, www.ladn.eu, dont proviennent les graphiques)



Marques classées sur la note 5 sur une échelle de 1 à 5. Cette note est ensuite traduite en indice (Moyenne de l'indice : 100 sur les 15 premières marques).



Marques classées sur les notes 6-7 sur une échelle de 1 à 7 puis traduites en indice (Moyenne de l'indice : 100 sur les 15 premières marques).

BNP Exane et Promise Consulting ont réalisé une étude « Exclusivité & Désirabilité 2015 » portant sur l'attrait des marques de luxe pour les Chinoises les plus fortunées, sélectionnant les 15 marques préférées parmi les 30 marques de

luxe (prêt-à-porter, sacs, chaussures et accessoires) ayant le plus investi en communication en Chine. Le 1^{er} graphique illustre le classement pour l'exclusivité, le 2^e pour la désirabilité, le 3^e croise les 2 critères. Les marques françaises y ont la part belle, notamment dans le grand luxe.



En abscisse, indice de désirabilité et, en ordonné, indice d'exclusivité.

La Chine et les fraudes alimentaires

Environ 25 000 cas d'infractions à la sécurité alimentaire auraient été recensés en 2014 (étude publiée fin 2015). Au palmarès (si l'on peut dire) : du soja « dopé » avec des substances cancérigènes pour pousser plus vite ; un restaurant de Pékin qui sert à des clients les restes de clients précédents ; de la viande périmée fournie à McDo, KFC ou BurgerKing... Viande, légumes, alcools, fruits et boissons sont les principaux produits concernés, avec 40% des cas.

Entreprises françaises

BHG à la recherche de nouveaux produits



Beijing Hualian Group (BHG), groupe de distribution premium surtout implanté dans le nord-est de la Chine (200 supermarché et grands magasins) est venu en France à l'automne 2015 à la recherche de nouveaux produits. Devant la multiplication des scandales alimentaires, les consommateurs chinois qui en ont les moyens sont prêts à payer plus cher pour des produits élaborés à l'étranger. Ils ont retenu 32 entreprises françaises comme nouveaux fournisseurs, dont la moitié du secteur vinicole mais aussi 6 de l'agroalimentaire breton.

Les enfants chinois boiront-ils tout le lait que la Bretagne leur destine ?



Après le projet Synutra à Carhaix, usine de fabrication de poudre de lait infantile financée à hauteur de 150 M€ par des investisseurs chinois pour une capacité de 100 kt/an, le groupe Sill a présenté un projet d'implantation à Guipavas, près de Brest, d'une unité destinée à produire 20 kt/an de poudre de lait. Son PDG, Gilles Falc'hun, estime qu'avec la fin de la politique de l'enfant unique en Chine, la demande de lait infantile devrait croître fortement.

Gilles Falc'hun, entrepreneur de l'année 2015

Gilles Falc'hun, PDG du groupe agroalimentaire Sill (Plouven, Finistère - CA 470 M€ avec 1 000 salariés), a été désigné Entrepreneur de l'Année 2015 par EY (ex consultants Ernst & Young) pour la région Ouest en septembre et au niveau national en octobre. Il représentera donc la France au Forum Entrepreneur of the Year à Monaco en juin 2016.

Ont également été couronnés : prix de la Vision stratégique Guillaume Richard (groupe O2, Le Mans) ; prix de la start-up de l'année Jérôme Lecat (Scality, leader mondial du logiciel d'infrastructure de stockage de données, Paris et San Francisco) ; prix de la Stratégie disruptive Giorgio Anania, (Aledia, Rhône-Alpes Auvergne) ; prix de l'Entreprise familiale Laurent Burelle (Plastic Omnium, Île-de-France) ; prix Born Global Hervé Brunet et Gilles Chetelat (StickyAds.TV, Île-de-France).

Dior ouvre son plus grand magasin en Chine

Dior a inauguré fin 2015 à Pékin son « flagship » chinois, sa plus vaste boutique dans le pays (qui en compte plus d'une vingtaine dont 3 dans la capitale), dans un centre commercial du quartier des affaires. Les agrandissements des surfaces correspondent à un développement des gammes de produits proposés (prêt-à-porter...), car Dior continue de progresser en Chine, même si le secteur du luxe et de la mode connaît une certaine stagnation, dans un contexte économique moins porteur et une lutte contre la corruption plus vigoureuse.

Dior

Contrefaçons sur les sites d'Alibaba

Louis Vuitton a porté plainte à Pékin en janvier contre 3 « petits » revendeurs qui proposaient des vêtements, chaussures ou sacs à main contrefaits sur le site Taobao, filiale d'Alibaba, et demande 35 000 € de compensation. Louis Vuitton et Alibaba ont passé

淘宝网
Taobao.com

en 2013 un accord anti-contrefaçon, mais les mesures mises en place pour les éviter sont sans doute insuffisantes.

L'an dernier, les autorités chinoises ont condamné Taobao et Tmall, 2 sites d'Alibaba. Des avocats américains ont alors lancé une action de groupe au nom d'investisseurs pour diffusion d'affirmations fausses et trompeuses sur la régularité des opérations.

En 2015 également, des filiales du groupe Kering ont engagé aux États-Unis des poursuites contre Alibaba, l'accusant de fournir sur sa plateforme "de la publicité et d'autres services essentiels à des vendeurs de contrefaçons". L'administration américaine du commerce émet des doutes sur l'effet réel des procédures adoptées par Alibaba, et en particulier le site Taobao.

Autres entreprises

Luxe et vente en ligne

Jusqu'à une date récente, les grands groupes de luxe ont montré beaucoup de prudence au regard du numérique, et investi des milliards dans de superbes boutiques, considérant le numérique et la vente en ligne avec réticence : quelle discipline de prix, quelle garantie sur la manière dont les distributeurs présenteraient leurs produits ? Cette attitude est en train de changer, et la vente en ligne est plutôt vue comme un relais de croissance bienvenu dans un contexte de croissance modeste des ventes en boutique.

La vente en ligne ne pèse aujourd'hui que 6% pour les produits de luxe, mais ce chiffre devrait plus que doubler d'ici 2020. Beaucoup de clients effectuent des recherches en ligne avant de venir en boutique. Burberry a été un pionnier pour introduire le numérique dans ses boutiques, Hermès a ouvert dès 2002 un site e-commerce aux États-Unis, Gucci est également très présent. Et LVMH, qui a récemment recruté comme directeur digital un transfuge d'Apple, ne compte pas se faire distancer.

SANTÉ, PHARMACIE, CHIMIE

Entreprises chinoises

Boom du e-commerce pour les produits de santé

Beijing Tongrentang Group, leader chinois des produits de soin pour la santé, riche d'une histoire de près de 350 ans, lance une société chinoise de commerce en ligne proposant des produits de santé du monde entier, Tongrentang International (TRT International) et le portail e-commerce correspondant, basé à Hong Kong, Tian Ran Tao (www.TRTHK.com). Au lancement, 40 marques internationales sont déjà présentes avec environ 700 compléments alimentaires, directement expédiés d'Europe, d'Amérique ou d'ailleurs vers l'entrepôt sous douane de TRT International à Hangzhou, puis distribués au consommateur partout en Chine.

En principe, un complément alimentaire étranger, avant d'être distribué sur le



marché chinois, doit obtenir une approbation officielle, démarche qui peut prendre 2 ou 3 ans. Grâce au partenariat avec TRT International, et au strict système d'assurance qualité qu'il a mis en place, les produits distribués en e-commerce B2C transfrontalier échappent à cette contrainte. L'américain Carlson Lab serait le premier à avoir établi un tel partenariat, pour lancer simultanément en Chine et aux États-Unis une nouvelle ligne de produits probiotiques.

Réforme de l'hôpital public

La réforme du système de santé chinois, engagée depuis 2009, patine un peu au niveau de l'hôpital public, dont beaucoup d'établissements contournent les orientations (et les financements centraux) par la vente de médicaments. Pour mettre en œuvre cette nécessaire réforme de l'hôpital public, 5 ministères unissent leurs efforts : la NDRC (National Development and Reform Commission), le ministère des Finances, la super Commission au planning familial et à la

santé (ex-ministère de la Santé), le ministère des Ressources humaines et de la sécurité sociale (MOHRSS), ainsi que la CFDA (China Food and Drug Administration).

En fin d'année 2015, le Parlement chinois a appelé à des améliorations concernant les 13 000 hôpitaux publics du pays, en particulier la préservation des revenus des médecins et des personnels de santé, la « chasse au gaspi » dans l'emploi des ressources publiques et le plafonnement de la taille des hôpitaux publics, afin de laisser suffisamment de champ pour les quelques 13 500 hôpitaux privés, en croissance de 13,7% sur l'année précédente. Malgré les lourds investissements publics (550 G€ sur les 5 dernières années, dont environ 1/3 provenant du gouvernement central), les patients rencontrent des difficultés à accéder aux traitements et doivent supporter des coûts élevés.

Nobel chinois : médecine traditionnelle ?

La pharmacologue chinoise Tu Youyou partage le prix Nobel de médecine 2015 avec l'Irlandais William C. Campbell et le Japonais Satoshi Omura pour leur traitement des infections parasitaires. Tu Youyou est parvenue à extraire une substance active contre le paludisme, l'artémisinine, d'une plante citée par la médecine traditionnelle chinoise dès le IV^e siècle, l'armoise annuelle. L'extraction de cette substance, obtenue par les méthodes de la chimie moderne, évoque cependant plutôt pour les praticiens de la médecine

traditionnelle l'influence grandissante en Chine de la médecine occidentale.

Le gouvernement soutient de nombreuses équipes de recherche s'efforçant d'isoler les principes actifs de diverses plantes médicinales, afin d'en élaborer des médicaments industriels plus pratiques d'emploi que les prescriptions traditionnelles, souvent complexes et pouvant comporter des parties d'animaux d'espèces protégées (tigre, ours...), sans que chaque constituant ait une efficacité thérapeutique scientifiquement prouvée.

Wanda investit 2,3 G\$ dans des hôpitaux

Le groupe Wanda, dirigé par Wang Jianlin, l'homme le plus riche de Chine, va investir 2,3 G\$ dans 3 hôpitaux, à Shanghai, Chengdu et Qingdao, qui proposeront des soins aux standards internationaux et seront gérés par la société britannique International Hospitals Group (IHG), qui a conclu un accord de 10 ans avec Wanda. Cette diversification de la part du groupe d'immobilier et de divertissement (tourisme, hôtellerie, cinéma...) représente le plus gros investissement d'une société chinoise dans le secteur de la santé.



SERVICES (FINANCE, IMMOBILIER, TRANSPORT...)

Entreprises chinoises

L'appli WeChat et le marketing mobile

WeChat, le réseau social le plus populaire en Chine, est assez similaire à WhatsApp, mais plus complet et plus intégré. Il devient incontournable pour le marketing mobile en Chine. Ses principales caractéristiques et fonctionnalités, intéressant tant l'utilisateur final que l'entreprise :



- 500 millions d'utilisateurs actifs en Chine, et au moins 100 millions ailleurs, le réseau se développe rapidement, y compris en Europe et en Amérique
- WeChat est flexible et relié à des dizaines de milliers d'autres applications, ce qui permet aux entreprises d'ajouter des fonctionnalités spécifiques pour développer leurs marchés
- On peut (presque) tout faire avec l'appli : contacts, prospection, bourse, taxi, avion, gérer ses finances...
- Le compte WeChat peut être relié au compte et à la carte bancaire, ce qui facilite paiement et transaction en ligne depuis l'appli ; le smartphone et WeChat sont très fréquemment utilisés pour le commerce en ligne
- WeChat permet bien sûr les appels (aussi visio) gratuits, SMS et un mode original « Hold to Talk »

- L'interactivité Shake (secouer), qui permet dans les lieux équipés d'accéder à des fonctionnalités diverses (rencontres, opérations promotionnelles, participation à un événement...)
- Le partage social Moments, similaire au fil d'actualité Facebook, ouvert à la publicité (et opérations promotionnelles)
- Des pages pour les marques (comme les pages Facebook), permettant de communiquer avec les « suiveurs ».

La musique chinoise fortement soutenue

Dans le cadre du 13^e plan, la Chine veut développer son industrie musicale, visant une production d'environ 40 G€ d'ici 2020. Sont prévus dans ce but la création de sociétés de production, l'établissement de normes et des incitations au développement international.

Alibaba s'offre le South China Morning Post



Alibaba, le principal groupe chinois de l'Internet, rachète le South China Morning Post (SCMP), le quotidien de langue anglaise publié à Hong Kong depuis 1903. Alibaba cherche à étendre la diffusion internationale (électronique) du

titre, qui sort à près de 100 000 exemplaires. Dans la corbeille se trouvent également des magazines (dont les éditions Hongkongaises de Cosmopolitan, Elle...).

Compte tenu des liens étroits de Jack Ma, le patron d'Alibaba, avec les autorités de Pékin, certains craignent que l'indépendance éditoriale du SCMP soit remise en cause. La question avait déjà été soulevée en 1993, lorsque le milliardaire malaisien Robert Kuok, qui a de nombreux intérêts en Chine, avait pris le contrôle du SCMP.

Par cet acquisition, Alibaba poursuit sa stratégie de développement dans les médias : ces derniers mois, il a acquis le Youtube chinois (Youku Tudou), investi 170 M€ au capital de China Business News, une importante chaîne d'informations économiques et financières, noué des liens avec Beijing Enlight Media et Wasu Media, producteurs de télévision, et pris le contrôle en 2014 de ChinaVision Media (renommé Alibaba Pictures).

Après Bollywood, Qingdaowood ?

Le même groupe Wanda (cf. Santé), fait main basse sur Hollywood en rachetant le studio Legendary pour 3,5 G\$, devenant simplement le 1^{er} groupe de cinéma au monde. Legendary, créé en 2005, dispose d'un savoir-faire reconnu dans la production de blockbusters (une cinquantaine de films, dont Jurassic World, Godzilla, Watchmen...), jusqu'ici souvent distribués par Universal ou Warner. Wanda est surtout leader de l'exploitation en Chine, avec plus de 1 600 salles, et construit actuellement à Qingdao un studio géant comportant une trentaine de plateaux de tournage, qui sera opérationnel l'an prochain. « Qindaowood » ? Wanda avait déjà acquis en 2012 pour 2,6 G\$ le 2^e exploitant américain de salles, AMC, puis Hoyts en Australie pour 0,6 G\$.



Wanda et Legendary ont déjà plusieurs gros projets en préparation, et il ne fait guère de doute que la plupart rembourseront largement les coûts de production.

1^{er} train de conteneurs entre la Chine et l'Iran

Le 1^{er} train de conteneurs reliant Iran et Chine est parti fin janvier de Yiwu (province du Zhejiang), chargé de diverses marchandises chinoises de petites dimensions. Il lui faut 2 semaines pour parcourir les 10 400 km la séparant de Téhéran, en passant par le Xinjiang, le Kazakhstan et le Turkménistan. Pour le voyage inaugural de cet élément de l'initiative des « Nouvelles Routes de la Soie », 4 000 businessmen du Moyen-Orient avaient fait le déplacement à Yiwu, qui a exporté l'an dernier 8 G€ vers cette destination, dont les investisseurs ont inversement établi à Yiwu plus de 180 sociétés.

Entreprises françaises

Un fonds chinois investit dans le Grand Paris



Le CIC va investir 1 G€ dans le Grand Paris. Il ne s'agit pas du Crédit Industriel et Commercial, mais du fonds souverain

chinois d'investissement à l'étranger, China Investment Corporation, qui a conclu un partenariat avec CDC International Capital (CDC IC), filiale de la Caisse des dépôts et consignations spécialisée dans ce type de partenariats.

Doté de 575 G€, le CIC est un fonds encore jeune (créé en 2007), qui avait malencontreusement investi dans la finance américaine avant la crise des subprimes et préfère désormais les infrastructures et les placements non spéculatifs. Le partenariat CIC – CDC IC permet aux Chinois d'investir pour la 1^{re} fois en France. Le Grand Paris bénéficie de l'attractivité culturelle et économique de la région : pesant 730 G€, l'Île-de-France est la 3^e agglomération au monde, après Tokyo et New-York. L'argent chinois sera investi dans des projets à préciser prolongement de lignes, aménagement de gares, métro de rocade Grand Paris Express, immobilier à la Défense...

La France attire d'ailleurs de plus en plus les investisseurs chinois : le montant enregistré rien qu'au 1^{er} semestre 2015 couvrait déjà plus de 80% de celui de 2014 (3,2 G€). Ce qui permet de combler le retard sur l'Allemagne et (en partie) sur le Royaume-Uni, leur destination préférée en Europe.

Le touriste chinois, premier client du luxe français

Plus de Chinois sont plus riches et voyagent plus. C'est important pour le luxe français, dont ils sont les premiers clients. L'OCDE, qui s'est penchée sur la classe moyenne mondiale, l'évalue à 3,2 milliards en 2020 (1,8 en 2009), dont 66% originaires d'Asie (28% en 2009). L'essentiel de sa croissance se fera en Asie, particulièrement en Chine. Et les achats de produits de luxe ne sont plus réservés aux Chinois les plus riches.

Le nombre de Chinois se rendant à l'étranger, plus de 100 millions en 2014, devrait passer à près de 175 millions dès 2019, et ils dépensent beaucoup lorsqu'ils voyagent : les voyageurs chinois ont dépensé 150 G€ à l'étranger en 2014, les étatsuniens 67 G€. Et la France, leur destination préférée pour les 5 prochaines années, s'arroge 20% du montant mondial des achats hors taxes, qui, grâce aux Chinois ont presque doublé (+92%) entre 2013 et 2014. Le touriste chinois peut voyager seul ou en famille, mais moins en groupe encadré. Très informés et connectés, ils organisent leurs déplacements sur mesure. Leurs achats sont aussi planifiés en général, ce qui n'exclut pas les achats d'impulsion. Et l'importance de la relation client est cruciale, tant au cours de la vente (compétence et courtoisie des vendeurs) qu'après (service après-vente, mailings personnalisés...)

Joël Robuchon va enseigner sa cuisine aux Chinois

Le chef cuisinier Joël Robuchon va ouvrir fin 2017 ou début 2018 près de Poitiers un institut international destiné aux professionnels et amateurs de cuisine. Près de 60% des élèves proviendraient d'Asie, les 65 M€ du projet étant entièrement financés par des investisseurs chinois.



1000 places de stages en Chine pour les étudiants français

Avant 2013, il était relativement facile pour un étudiant de partir en stage en Chine : un visa F, pour les échanges et les études, suffisait. Depuis le changement de réglementation, il fallait un visa de travail, plus difficile à obtenir.

Depuis novembre, un accord entre France et Chine devrait permettre à 1 000 étudiants français de faire un stage de moins de 6 mois en Chine, et inversement pour 1 000 étudiants chinois. Mais la bataille pour l'une des 1 000 places risque d'être chaude !



Autres entreprises

Uber investit fortement en Chine

Le service de réservation de voitures avec chauffeur par mobile se développe fortement en Chine, et Uber y a levé 1,2 G\$ à l'automne pour sa filiale locale. Même s'il y revendique 30% de parts de marché et réalise en Chine presque autant de trajets qu'aux États-Unis, Uber reste loin du chinois Didi Kuaidi, et n'y aurait pas encore atteint la rentabilité.

Travis Kalanick, le patron et fondateur d'Uber, évoque des conditions de concurrence difficiles : le groupe Tencent, un des investisseurs importants dans Didi Kuaidi, est aussi un des géants chinois de l'Internet et le propriétaire du système de messagerie WeChat, qui aurait fermé des comptes Uber, et biaiserait les évaluations d'utilisateurs (suppression de positifs et promotion de négatifs...). Malgré cela, il voit en Chine un potentiel énorme, avec des villes géantes qui ont besoin d'offres alternatives de transport.

再见



ENERGIE 7
INTERNATIONAL

法国能源七号国际咨询